

THESE DE LIONEL HELVIG

Devant un jury composé de:

Dominique Jacques-Jouvenot, Professeure de sociologie, Université de Franche-Comté

Jacques Defrance, Professeur de sociologie, Université Paris-Ouest Nanterre

William Gasparini, Professeur de sociologie, Université de Strasbourg

Bruno Papin, Maître de conférences en sociologie, Université de Nantes (co-directeur)

Jean-Noël Retière, Professeur de sociologie, Université de Nantes (co-directeur)

Résumé

Peu exploré jusqu'alors en dépit d'une densité sans pareil à l'échelle nationale, l'espace du basket nantais offre un terrain de recherche fécond, notamment en raison de l'originalité du processus de diffusion de l'invention de Naismith dans une région où les soldats américains ont transité pendant la Première Guerre mondiale. Bien que le basket soit pratiqué par les *boys* dans les camps de la Base Section Number 1 à partir de 1917, la greffe n'est effective à Nantes qu'au début des années vingt. Elle prend forme à l'initiative de *sportsmen* et de conscrits parisiens qui impulsent un développement rapidement devenu exponentiel, sur fond de concurrence entre patronages catholiques et amicales laïques. Bientôt un siècle plus tard, l'effacement des attributs idéologiques, territoriaux et genrés qui sont au principe même des clubs est tout autant avéré que partiel, ce qui invite à interroger les mécanismes qui rendent possible la perpétuation d'un héritage dont le nom des associations, leur double affiliation (affinitaire et fédérale) et leur ancrage dans une localité ou un quartier comptent parmi les traces les plus manifestes. À cet égard, la force des relations intergénérationnelles qui font des clubs des espaces de transmission dont ils sont en même temps les objets joue un rôle décisif dans les arrangements qui se trament. La thèse vise donc à analyser les transformations locales de l'espace des sports sans jamais perdre de vue que les associations sont aussi, au-delà de leur définition légale, de la sociabilité à laquelle elles donnent corps ou de leur position dans la hiérarchie compétitive, des biens communs générateurs de liens.

Mots-clés : sport, associations sportives, basket-ball, territoire, transmission, héritage

Sport as a heritage

Sociohistory of the Nantes basketball clubs (1920-2015)

Little explored to date despite its unrivalled density on the national scale, basketball in Nantes offers a fertile field of research, in particular due to the originality of the process of diffusion of Naismith's invention in a region in which American soldiers transited during the First World War. Although basketball was practised by the "boys" in the camps of Base Section Number 1 from 1917 onwards, the graft was not effective in Nantes until the beginning of the 1920s. It took shape at the initiative of sportsmen and Parisian conscripts, who gave the impetus to a rapid development which became exponential, against the background of competition between Catholic youth clubs and secular associations. Almost a century later, the erasure of the ideological, territorial and gender-based attributes which are the very principle of clubs, is present yet only partially, inviting reflection on the mechanisms which make it possible to perpetuate a heritage, the most apparent traces of which include the names of the associations, their double affiliation (both federal and according to their affinities) and their anchorage in a locality or a district. In this respect, the force of intergenerational relations which make clubs spaces of transmission and also objects, plays a decisive role in the arrangements made. This work therefore aims to analyse the local transformations of the sporting space without ever losing sight of the fact that beyond their legal definition, the sociability to which they give rise or their position within a competitive hierarchy, sports associations are also common assets which forge links.

Key words: sport, sports associations, basketball, territory, transmission, heritage